

Mon Carême

*Sans avoir les mots pour le dire,
La vie va longtemps s'ingénier
A m'en détourner.
J'allais en ignorer le nom.
Un fort désir en moi,
Qui restera longtemps en jachère
Faute de trouver les bons jardiniers.*

*Me retourner sur ma vie,
Admettre enfin ce qui
- « celui » qui – était déjà là.
Reconnaître sa présence en moi.
Une vie d'avant.*

*J'ai su vivre en paradis
Connu des heures sombres,
Parfois même destructrices,
Affronté la pauvreté, la solitude, la maladie.
Des ruptures affectives.
J'ai songé au suicide,*

*J'ai eu mon lot de souffrances
Comme tant d'autres.
Il a fallu que j'en passe par là
Pour renaître.
Passion joyeuse de l'amour.*

*Passion douloureuse de la croix qui,
Inévitablement,
Se présente à nous.
Se laisser investir, envahir.
Laisser enfin entrer, la vie.
Dieu a forcé la porte de mon cœur.*

*La vie même blessée se simplifie,
Mettre entre parenthèses un temps social
Souvent pesant
Un temps artificiel
Qui nous prive de nous-même,
De Dieu.*

*La Parole entendue, partagée,
Goûtée en commun,
La joie de se sentir appartenir.
Le silence
Une denrée si rare
Si essentielle à notre croissance.*

*D'adhérer à la vie,
Telle que j'ai à la vivre,
Ici et maintenant,
Le Christ descendu dans le monde,
Venu souffrir, pleurer parmi nous.
Il est là
Nous devons être à ses côtés.*

*Tendre l'oreille de notre cœur,
Ecouter le silence...*

*Carême
Un temps de joie,
Vivre le dépouillement,
Une forme de mort à soi-même.*

*Carême,
Crucifié, vivre, c'est vivre blessé.
Le Christ rejoint nos propres blessures.
Nos blessures sont une « porte ».
Comme un puissant levier,
Notre cœur refermé sur lui-même ;*

*La croix
Plantée dans mon corps
Dans mon cœur,
Une ouverture d'une vie nouvelle.
Le matin de Pâques,
C'est tous les matins !*

De Alan MA Colma